

UN TEXTE ALGÉRIEN EN ARABE DIALECTAL DU XVI^E SIÈCLE :
ÉDITION CRITIQUE, TRANSCRIPTION VOCALISÉE ET
OBSERVATIONS LINGUISTIQUES

MOHAMED MEOUAK

Les sources en arabe dialectal et l'histoire du Maghreb aux XVI^e-XVIII^e siècles

Depuis de nombreuses années, la recherche historique relative au Maghreb central d'époque moderne a souvent regretté le manque de sources écrites susceptibles de mieux nous faire connaître les contours de la société ainsi que ses aspects divers et variés. Il est bien connu que la documentation en langue espagnole a généralement été amplement mise à profit au détriment, croyons-nous, des quelques productions rédigées en arabe¹. Le problème est en réalité nettement plus complexe et il part du constat suivant : en Europe, les historiens-modernistes ne connaissent que très rarement la langue arabe et leurs homologues maghrébins ignorent parfois complètement l'existence de documents en arabe et se replient inévitablement sur des écrits en langues européennes². Pourtant, les travaux pionniers de L.-Ch. Féraud et É. de la Primaudaie sont une preuve, s'il en fallait, de l'intérêt que comporte ce genre de sources. Ces deux chercheurs ont eu le mérite d'éditer un certain nombre de lettres et de notes algériennes rédigées en arabe dialectal dont les singularités linguistiques et les informations historiques furent à peine exploitées par la recherche moderne³.

Il faut malgré tout se rendre à l'évidence et admettre que nos connaissances sur l'Algérie ottomane sont encore fragmentaires et limitées. Mais les choses vont changer, au moins partiellement, si l'on tient compte de l'existence d'un corpus de textes arabes déposé à l'*Archivo General de Simancas*⁴. Ces archives sont bien connues des historiens pour ce qui concerne les sources copiées en langue espagnole, mais pour les fonds arabes, elles ont été souvent oubliées des recherches sur l'histoire du Maghreb central durant la période moderne⁵.

¹ Sur ces questions, voir Chentouf, 1984, pp. 9-13 ; Terki Hassaine, 1984, pp. 43-45 et *idem*, 2005a, p. 87.

² Preuve en est le commentaire de García-Arenal, Rodríguez Mediano, El Hour, 2002, pp. 9-10. Pour notre part, indiquons que dans le cadre de recherches sur l'histoire de l'Algérie au XVIII^e siècle, nous avons mis à profit quelques sources en arabe dialectal : Meouak, 2003, pp. 239-240 ; *idem*, 2004, pp. 303-304 ; *idem*, 2005, pp. 271-272.

³ Féraud, 1873, p. 313 et De la Primaudaie, 1875, p. 169.

⁴ García-Arenal, Rodríguez Mediano, El Hour, 2002, pp. 9-16 ; Vicente, 2001-2003, pp. 131-133.

⁵ Sur le contexte historique des documents arabes marocains de l'*Archivo General de Simancas*, voir García-Arenal, Rodríguez Mediano, El Hour, 2002, pp. 47-148, et Meouak, 2007 (sous presse), pour les lettres algériennes des XVI^e et XVII^e siècles.

L'objectif de cet article est à la fois modeste et ambitieux. Modeste parce qu'il se veut être une pierre de touche supplémentaire au dossier complexe et volumineux de l'arabe algérien, et ambitieux parce qu'il prétend soutenir l'idée que l'étude des parlers arabes d'Algérie, d'époques ancienne sur la base de textes et contemporaine à partir d'enquêtes linguistiques, doit être reprise avec vigueur et portée au même niveau que les travaux réalisés sur les divers parlers arabes du Maroc principalement⁶. Mais il constitue également une présentation certes succincte mais réaliste du potentiel documentaire que recèle l'*Archivo General de Simancas* pour ce qui a trait aux écrits en arabe. Outre des documents en arabe dit "moyen"⁷, les fonds d'archives de Simancas contiennent une grande quantité de textes, lettres, notes, etc. en arabe dialectal maghrébin, parfois accompagnés de traductions en espagnol. Dans ce sens, indiquons que les trois principales variantes linguistiques arabes du Maghreb sont représentées : algérienne⁸, marocaine⁹ et tunisienne¹⁰. Dans leur livre sur les lettres et les documents marocains de l'*Archivo General de Simancas*, M. García-Arenal, F. Rodríguez Mediano et R. El Hour avaient fort justement mis l'accent sur le fait que : "Los [*les documents*] de Argel, por ejemplo, son documentos escritos a menudo por jefes de tribu [...]. Están escritos a veces en letra torpe, en árabe muy teñido de dialectalismos, en pedazos de papel de muy diversos tamaños. Las cartas de Marruecos proceden en su mayoría de la cancillería real, escritos en una complejísima y recargada prosa rimada [...]. Los de Túnez son una mezcla de ambos tipos"¹¹. La remarque précédente ne laisse aucun doute sur les avantages qu'il y aurait de travailler sur cette documentation. Et dans cette même direction, nous avons choisi d'offrir dans les lignes suivantes l'édition annotée d'un texte algérien en arabe dialectal du XVI^e siècle afin de permettre au lecteur, aussi bien historien que linguiste, de se faire une idée plus ou moins détaillée des caractéristiques philologiques et historiques d'une telle documentation. Outre l'édition du texte, nous donnerons une transcription vocalisée de celui-ci qui sera suivie de quelques observations linguistiques. Indiquons en plus que cette brève étude s'inscrit dans le cadre d'un travail d'étude historique et d'édition critique de nombreux docu-

⁶ Le lecteur assidu des bibliographies relatives aux dialectes arabes ne pourra qu'être frappé par l'absence presque chronique d'études sur les parlers arabes d'Algérie en ce début de XXI^e siècle. Certes, des thèses sur tel ou tel dialecte d'Algérie ont été soutenues, surtout dans les années 1970-1980, mais dans leur immense majorité, elles n'ont pas été publiées. Il y a bien, çà et là, quelques rares travaux méritoires mais ceux-ci ne trouvent pas souvent leur place au sein d'études plus générales sur les dialectes arabes du Maghreb. Ce constat, au demeurant pessimiste, ne fait que renforcer notre ferme conviction de poursuivre l'investigation principalement sur la base de textes et de documents rédigés en arabe dialectal entre les XV^e et XVIII^e siècles.

⁷ Pour les essais de définition de cette variante de l'arabe, voir Fischer, 1991, pp. 430 et ss., et Vicente, 2003, pp. 175-176.

⁸ Au sujet de la variante arabe dialectale algérienne dans la première moitié du XIX^e siècle, voir Cherbonneau, 1861, pp. 3-10 ; *idem*, 1868, pp. 69-70 ; *idem*, 1869, pp. 288-289 ; Marçais, 1957, pp. 215-217 pour la première moitié du XX^e siècle.

⁹ La bibliographie sur la variante arabe dialectale marocaine est très abondante. Voir le résumé classique de Colin, 1945, pp. 219-244, et la mise au point historico-linguistique de Lévy, 1998, pp. 11-12.

¹⁰ À propos de la variante arabe dialectale tunisienne, voir Marçais, 1950, pp. 195-198 sur la première moitié du XX^e siècle. Il doit sûrement y avoir d'autres études sur le thème mais nous reconnaissons ici nos limites bibliographiques.

¹¹ García-Arenal, Rodríguez Mediano, El Hour, 2002, p. 9.

ments algériens et tunisiens en arabe dialectal principalement, accompagnés parfois de traductions espagnoles originales, et qui est actuellement en cours de publication. Le livre en question, à paraître à Madrid au cours du premier semestre de l'année 2007, a été préparé par les soins de M. García-Arenal, F. Rodríguez Mediano, R. El Hour et M. Meouak, et il porte le titre suivant : *Cartas del Magreb. Documentos árabes de Túnez y Argelia en archivos españoles (siglos XVI-XVII)*. Signalons enfin que C. Barceló a publié très récemment deux lettres algériennes écrites en arabe dialectal et datées de 1692. Ces deux écrits contiennent, outre des détails linguistiques de choix sur le parler arabe d'Algérie à la fin du XVII^e siècle, des données historiques intéressantes sur le milieu des esclaves et des prisonniers algériens en péninsule Ibérique durant la période moderne¹².

Un texte algérien en arabe dialectal du XVI^e siècle : édition annotée

Le texte choisi pour les besoins de notre étude appartient à la section "Guerra anti-gua" de l'*Archivo General de Simancas* et il porte la référence "GA, Legajo : 65-5 et 65-6". Outre le texte rédigé en arabe dialectal (65-5), il est intéressant de signaler que celui-ci est assorti d'une traduction espagnole officielle (65-6) qui en plus nous fournit la date de sa rédaction : janvier 1557¹³. Il s'agit d'une lettre envoyée par les *šyūḥ* ʿAlmansūr b. Saʿd et ʿAlʿAdsī au "señor" (*šanyūr*), comte d'Alcaudete afin de l'informer que les expéditeurs mentionnés sont porteurs d'une missive rédigée par le *šīḥ* ʿAbd Allāh b. Slimān et d'autres *šyūḥ*. La lettre de ces derniers souhaite l'aviser de la sortie des Turcs avec le *šīḥ* Məḥamməd b. Ğəbbār b. Slimān en vue de repérer les campements des expéditeurs de la première lettre. D'un point de vue historique, il est utile d'insister sur la présence d'un personnage emblématique de la diplomatie espagnole de l'époque, et qui apparaît souvent dans ces documents, à savoir *don* Martin comte d'Alcaudete qui fut durant une période gouverneur d'Oran au service de l'empereur Charles-Quint, avec des pouvoirs supplémentaires sur les zones de Tlemcen et Mostaganem, c'est-à-dire l'ouest algérien¹⁴.

Le texte contient vingt-deux lignes, chacune étant dotée d'une longueur plus ou moins semblable sauf pour la ligne 21 qui comporte deux mots. Il est écrit avec une graphie maghrébine rudimentaire et difficile à déchiffrer. Signalons également qu'il n'y a pas d'accessoires orthographiques (*sukūn*, *hamza*, *šadda*, etc.). Ce phénomène est relativement fréquent dans les sources maghrébines en arabe dialectal notamment dans la documentation de type épistolaire, aussi bien officielle que privée¹⁵. Les notes qui ponctuent l'édition critique du document sont réduites au strict minimum et servent fondamentalement à indiquer les passages considérés comme étant défectueux du point de vue de la lecture, les erreurs de graphie et les mots illisibles.

¹² Barceló, 2005, pp. 99-106. Sur cette problématique, voir Terki Hassaine, 2005b, pp. 37-38.

¹³ Sur les problèmes de traduction officielle de l'arabe à l'espagnol aux XVI^e et XVII^e siècles, voir García-Arenal, Rodríguez Mediano, El Hour, 2002, pp. 17-45.

¹⁴ Sur l'ensemble de ces questions, voir De la Véronne, 1983, *passim*, et Boyer, 1966, pp. 297-300 pour un tableau historique général de la Régence d'Alger.

¹⁵ Au sujet de ces aspects, voir un exemple pris au domaine marocain des XVI^e et XVII^e siècles dans De Castries, 1921, pp. 231 et ss., et Meouak, 2007 (sous presse) pour les lettres algériennes de la même époque.

الحمد لله ولا حول ولا قوة الا بالله الفرس¹⁶ المذكور الغيب
الكريم از عيم¹⁷ المعظم¹⁸ شنيور القند اد¹⁹ اقويطي اكرمه
الله من خدامك المقبلين يدك الشيخ²⁰ المنصور بن سعد
والشيخ²¹ العديس بعد السلم عليك²² نعرفوك ان نحن جين لهننا
لك بكتب الشيخ²³ عبد ال²⁴ بن سلمان²⁵ واشخ²⁶ ارقد وبرهيم
بن حمد وثال الشيوخ اد²⁷ اسفين²⁸ واجود ولد عبد ال²⁹
الذي هم قتل وهم يعرفوك بخروج اترك³⁰ مع اشخ³¹ محمد
بن جبار بن سلم يحوص³² حللن على قد نحن خدام صلطن³³
قتلن وخدامك وعل³⁴ قد نحن نجريوكم دايم بالمونيت
الذي علش³⁶ نقدر وعل قد جاون بنس قلل منعن³⁵
ووقت شفنا عزيمة صحب تلمسن³⁸ وشخ³⁷
محمد بن جبر انهي بدمت يخرج جمع جيش
تلمسن³⁹ ويح طدن رسلون شيوخن واجودن
لك بش تصرخن وتمنعن من هم⁴⁰ ونخدم هاذ⁴¹ البلد
بالقمح والشعر والجلب نطلبو فضلك تمر بحوا بن
بشين تخمم تجعل فهذ الازاكن⁴² ضهر لك تصرخن
اعطين اتيمين لجمع الذ ينزل معن بحلهم مع حللن
الذي هم مونين حرم ننزل بكل ش⁴³ لن قرب هذ البلد و

¹⁶ هكذا في الاصل و الصواب الفارس

¹⁷ هكذا في الاصل و الصواب الزعيم

¹⁸ هكذا في الاصل و الصواب المعظم

¹⁹ On reconnaît ici la particule du génitif *addī* qui donna *dyāl* en arabe marocain. Cette même particule *dyāl* est utilisée aujourd'hui dans certaines zones de l'Algérois.

²⁰ هكذا في الاصل و الصواب الشيخ

²¹ هكذا في الاصل و الصواب الشيخ

²² هكذا في الاصل و الصواب عليك

²³ هكذا في الاصل و الصواب الشيخ

²⁴ هكذا في الاصل و الصواب عبد الله

²⁵ هكذا في الاصل و الصواب سليمان

²⁶ هكذا في الاصل و الصواب الشيخ

²⁷ هكذا في الاصل وانظر ملاحظة ١٩

²⁸ هكذا في الاصل و الصواب السفينة

²⁹ هكذا في الاصل و الصواب عبد الله

³⁰ هكذا في الاصل و الصواب التترك

³¹ هكذا في الاصل و الصواب الشيخ

³² هكذا في الاصل و الصواب يحوس

³³ هكذا في الاصل و الصواب سلطان

³⁴ هكذا في الاصل و الصواب على

³⁵ الكلمة التالية هي غير مقروءة في الاصل

³⁶ هكذا في الاصل و الصواب علاش

³⁷ هكذا في الاصل و الصواب شيخ

³⁸ هكذا في الاصل و الصواب تلمسان

³⁹ هكذا في الاصل و الصواب تلمسان

⁴⁰ هكذا في الاصل و الصواب منهم

⁴¹ هكذا في الاصل و الصواب هذا

⁴² هكذا في الاصل ولعل الصواب الا اذا كان

عل الله وعل صرختك بش تنعر عن ويبق⁴⁵ عليين من
الترك واکان ما بعو تخميمك تعلمه
عرفن نمشو
ندوز ميبقن الصلح نعت ان نقدر⁴⁶ عليه والسلم عليكم

Transcription du texte arabe : vocalisation hypothétique

Dans cette partie, nous avons opté pour donner une transcription vocalisée du texte à la lumière de la copie manuscrite originale. Celle-ci est, bien entendu, subjective car elle obéit à des critères phonologiques qui ne peuvent pas être vérifiés dans la mesure où l'on ne connaît pas encore les différents systèmes vocaliques et les quantités phonologiques de l'arabe algérien du XVI^e siècle. Mais nous pensons que ce choix permettra au lecteur arabisant d'apprécier la validité ou non de notre vocalisation selon ses propres critères et offrira également la possibilité ultérieure de corriger la lecture du texte arabe⁴⁷.

*əlḥəmd ʔlāh w lā ḥawla w lā quwwa illā biʔlāh əlfərəs əlmədkür əlgəyt
əlkarīm əzəʔim əlmʔəqdəm šanyür əlqund ədd(i) Aqūdiṭi əkraməhu
Aʔlāh min ḥəddāmək əlmuqbilin yədik əšš(i)ḥ əlManšūr bən Saʔd
w ššḥ əʔʔAdsi baʔd əssləm ʔlk nʔərfük an naḥna ġina ləhnā
lək biḳtəb əšš(i)ḥ ʔAbd Aʔ(ʔāh) bən Slimān w š(i)ḥ Arqəd w Bḥāhīm
bən Aḥməd w tāla əššyūḥ ədd(i) əstīn w aġwəd wuld ʔAbd Aʔ(ʔāh)
əllaḍi hum ftəl w hum yʔərfük biḥrūġ a Turk mʔa əš(i)ḥ Məḥamməd
bən Ġəbbār bən Sləm yḥəwwəš ḥləlna ʔlā qad naḥna ḥəddām šəʔtən
Qəštal ḥəddāmək w ʔlā qad naḥna nġaryükum daym bilMünt
əllaḍi ʔləš naqdər w ʔlā qad ġāwna binas qləl mnəʔna
w wəqt šəʔna ʔazīma šḥəb Tləmsən w š(i)ḥ
Məḥamməd bən Ġbər ənhya bidəmət yḥurġ ġmīʔ ġiḥ
Tləmsən w yġi ʔadna rəslūna šyūḥna w aġwədna
lak baš ʔsarəḥna w tamnəʔna mən hum w nəḥdəm ḥāḍ əlbləd
bilqəmh w ššəʔr w ġġləb nəḥalbū faḍlək tmər biḥwā bən
bašin ḥəmmam təġʔəl fihāḍ il(l)āzakān qḥər lak ʔsarəḥna
aʔtīna atīmīn lġmīʔ əllaḍi yənzəl mʔəna biḥləlhum mʔa ḥləlna
əllaḍi hum mūnin ḥḥəm nənzəl bikull š(i) lina qrib ḥāḍ əlbləd
ʔlā Aʔlāh šarḥtək baš tanʔər ʔana w yəbqa ʔlīna mən
ət Turk w ikān mā bāʔū təḥmīmək təʔməḥlu
ʔəʔfina nəmšū
ndəwzu mayəbqana əşsulḥ nəʔat an nəqdər ʔlah w ssləm ʔlikum*

Brèves observations linguistiques

Dans cette partie, le lecteur comprendra aisément qu'il est impossible de mettre en relief et décrire l'ensemble des faits linguistiques relatifs à l'arabe dialectal employé dans

⁴³ هكذا في الاصل ولعل الصواب شيء

⁴⁴ هكذا في الاصل والصواب على

⁴⁵ الكلمة التالية هي غير مقروءة في الاصل

⁴⁶ هكذا في الاصل والصواب عليه

⁴⁷ Des syllabes et des voyelles, mises entre parenthèses, ont été rajoutées afin de permettre une lecture plus fine de certains mots qui en étaient à l'origine dépourvus.

l'Algérie du XVI^e siècle⁴⁸. Les notes qui vont suivre ne seront donc pas exhaustives. D'autres spécialistes ont essayé, tant bien que mal, de restituer l'histoire et les caractères essentiels de l'arabe dialectal au Maghreb en général. Sur ce point, il semble que rien ne soit encore acquis de manière définitive car les choses sont très compliquées et il est souvent fait recours à des conjectures tant dans les aspects morphologiques que syntaxiques et cela malgré la prise en compte, même timide, des divers contextes historiques maghrébins⁴⁹.

Notes sur l'orthographe :

- disparition du *lām* assimilé dans l'article : *əzəʃīm* au lieu de *əzzəʃīm* = "le leader" ; *əʃh* au lieu de *əʃʃh* = "le vieux", "l'ancien" ; *əʃəʃīm* au lieu de *əssəʃīm* = "le bateau" ; *aTurk* au lieu de *ətTurk* = "les Turcs".
- erreurs d'écriture : *ʃAbd Aʃ* au lieu de *ʃAbd Aʃʃāh*⁵⁰, *ʃlīmān* au lieu de *ʃlīmān* ; *əʃʃh* au lieu de *əʃʃh* ; *ʃlk* au lieu de *ʃlik* = "sur toi", "pour toi".
- cas d'écriture amalgamée : *il(l)āzakān* au lieu de *illā iqā kān(a)* = "seulement s'il y a" ; *mayəbqana* au lieu de *mā yəbqanā* = "il ne nous reste pas".
- confusion dans l'écriture de la particule du génitif : *ədd* au lieu de *ədd(i)* "de"⁵¹.

Notes sur la phonétique :

- apparition possible de l'*imāla* : *hāqā* < *hāqā* = "celui-ci".
- absence de graphèmes vocaliques de prolongation : disparition du *alif* de prolongation dans *frəs* au lieu de *fārəs* = "cavalier" ; *ʃlāmsən* au lieu de *ʃlāmsān* ; *ʃhəb* au lieu de *ʃāhəb* = "compagnon" ; *ʃlīna* au lieu de *ʃlīnā* = "sur nous", "pour nous" ; disparition du *alif maqṣūra* dans *ʃla* au lieu de *ʃlā* ; *ʃəʃtən* au lieu de *ʃəʃtān*⁵².
- confusion entre les interdentes *z* et *ḏ* spirantes, sonores, emphatiques dans *əlməʃəḏəm* au lieu de *əlməʃəzzəm* = "le vénéré".
- substitution des phonèmes interdentes par les occlusives correspondantes : *əlladi* au lieu de *əlladi* = "qui", "que", "quoi", "dont", "où" suivant le contexte.

Notes sur la morphologie et la syntaxe :

- présence d'un trait caractéristique aux dialectes arabes occidentaux, à savoir l'utilisation du préfixe *n-* pour la première personne du singulier à l'inaccompli : *nəḥdəm* = "j'œuvre" / "je travaille" ; *nəqḏər* = "je peux" ; *n-* pour la première personne du pluriel à l'inaccompli : *nərfūk* = "nous te connaissons".

Notes sur le lexique :

- présence d'éléments typiques des parlers maghrébins, en particulier ceux d'Algérie, et par conséquent étrangers au système de l'arabe littéral : *yḥəwwəs* (= *yḥəwwəs*) = "il

⁴⁸ Nous proposons une description de ces faits linguistiques dans Meouak, 2007 (sous presse).

⁴⁹ Grand'Henry, 1994, pp. 283-286 ; *idem*, 1995, pp. 75-77.

⁵⁰ Ou bien s'agit-il d'une formule établie pour abrégé l'écriture du nom *ʃAbd Aʃʃāh* ?

⁵¹ Sur cette particule du génitif, voir par exemple, Pérès, 1950, pp. 296 et 298 citant également les travaux de Á. González Palencia, et l'étude de Lentin, 2003, p. 223 basée sur un lexique arabe dialectal maghrébin-latin du XVIII^e (?) siècle.

⁵² Au sujet de la vocalisation du vocable *suḥān*, I. de Saporta, 1970-1971, p. 5 indique que « D'ailleurs chez les arabophones du Sous, Destaing a noté aussi : *ṣuḥān* ».

cherche” ; *ʃlāš* (= *ʃlās*) = “pourquoi ?” ; *baš* = “pour que”⁵³.

- présence de mots empruntés au castillan : *šanyūr alqund* = “señor, el conde”, en français “seigneur, le comte”⁵⁴ ; *Qəštāl* = Castille ; *Aqūdītī* = Alcaudete⁵⁵.

BIBLIOGRAPHIE

- BARCELÓ, C. (2005). « Dos cartas en dialecto argelino (1692) ». In J. Aguadé, Á. Vicente, L. Abu Shams (eds.), *Sacrum Arabo-Semiticum. Homenaje al profesor Federico Corriente en su 65 aniversario*. Zaragoza : Instituto de estudios islámicos y del Oriente Próximo, pp. 99-113.
- BAYDAQ, AL- (1928). *Taʿrīḥ al-Muwaḥḥidīn li-Abī Bakr b. ʿAlī al-Šanhāǧī al-mukannā l-Baydaq*, dans *Documents inédits d'histoire almohade. Fragments manuscrits du “legajo” 1919 du fonds arabe de l'Escorial*. Édition et traduction É. LÉVI-PROVENÇAL, Paris : P. Geuthner.
- BOUCHERIT, A. (2002). *L'arabe parlé à Alger. Aspects sociolinguistiques et énonciatifs*. Paris-Louvain : Peeters.
- BOYER, P. (1966). « Introduction à une histoire intérieure de la Régence d'Alger ». *Revue historique*, 235, pp. 297-316.
- CASTRIES, H. de (1921). « Les signes de validation des Chérifs saadiens ». *Hespéris*, I, pp. 231-252.
- CHENTOUF, T. (1984). « Les sources locales, étrangères et espagnoles de l'histoire de l'Algérie du XVI^e au XIX^e siècle ». In *Archives nationales (Alger)*, numéro spécial : *Actes du séminaire international sur les sources espagnoles de l'histoire algérienne*, 10-11, pp. 9-32.
- CHERBONNEAU, A. (1861). « Nouvelles observations sur le dialecte arabe de l'Algérie ». *Journal asiatique*, 8, pp. 3-35.
- CHERBONNEAU, A. (1868). « Observations sur l'origine et la formation du langage africain ». *Revue africaine*, 12, pp. 69-78.
- CHERBONNEAU, A. (1869). « Observations sur le dialecte arabe de l'Algérie ». *Revue africaine*, 13, pp. 288-314.
- COLIN, G.S., (1945). « Les parlers arabes ». In *Initiation au Maroc*, Paris : Vanoest (PIHEM), 3^e édition, pp. 219-244.
- FÉRAUD, L.-Ch. (1873). « Lettres arabes de l'époque de l'occupation espagnole en Algérie ». *Revue africaine*, 17, pp. 313-321.
- FISCHER, W. (1991). « What is Middle Arabic ? ». In A.S. Kaye (ed.), *Semitic studies in honor of Wolf Leslau on the occasion of his eighty-fifth birthday, November 14th*. Wiesbaden : O. Harrassowitz, vol. I, pp. 430-436.
- GARCÍA-ARENAL, M., RODRÍGUEZ MEDIANO, F., EL HOUR, R. (2002). *Cartas marruecas. Documentos de Marruecos en archivos españoles (siglos XVI-XVII)*. Madrid : CSIC.

⁵³ Le terme *bāš* est déjà attesté au XII^e siècle dans la chronique almohade d'al-Baydaq, 1928, p. 105, ligne 4.

⁵⁴ Le mot *šanyūr* est déjà attesté au XII^e siècle dans la chronique almohade d'al-Baydaq, 1928, p. 84, ligne 2.

⁵⁵ Ce terme est en fait un toponyme espagnol (province de Jaén) et il apparaît très souvent dans les documents algériens et tunisiens qui seront prochainement publiés.

- GRAND'HENRY, J. (1994). « Le moyen arabe occidental et les dialectes arabes maghrébins : éléments de reconstruction ». In D. Caubet et M. Vanhove (éds.), *Actes des premières journées internationales de dialectologie arabe de Paris (27-30-I-1993)*. Paris : INALCO, pp. 283-294.
- GRAND'HENRY, J. (1998). « *Laḥn al-šāmma* et parlers maghrébins : essai d'approche historique ». In J. Aguadé, P. Cressier et Á. Vicente (éds.), *Peuplement et arabisation au Maghreb occidental. Dialectologie et histoire*. Madrid-Zaragoza : Casa de Velázquez-Universidad de Zaragoza, pp. 75-83.
- LENTIN, J. (2003). « Un lexique manuscrit arabe dialectal maghrébin-latin inédit du 18^{ème} (?) siècle ». In I. Ferrando & J.J. Sánchez Sandoval (eds.), *AIDA 5th Conference Proceedings (Cadiz, 2002)*. Cádiz : Universidad de Cádiz, pp. 211-226.
- LÉVY, S. (1998). « Problématique historique du processus d'arabisation au Maroc : pour une histoire linguistique du Maroc ». In J. Aguadé, P. Cressier et Á. Vicente (éds.), *Peuplement et arabisation au Maghreb occidental. Dialectologie et histoire*. Madrid-Zaragoza : Casa de Velázquez-Universidad de Zaragoza, pp. 11-26.
- MARÇAIS, Ph. (1957). « Les parlers arabes ». In J. Alazard et alii, *Initiation à l'Algérie*. Paris : Adrien-Maisonneuve, pp. 215-237.
- MARÇAIS, W. (1950). « Les parlers arabes ». In A. Basset et alii, *Initiation à la Tunisie*. Paris : Adrien-Maisonneuve, pp. 195-226.
- MEOUAK, M. (2003). « Chants turco-ottomans/arabes des janissaires d'Alger (XVIII^e siècle). Histoire et langues en contact ». In I. Ferrando & J.J. Sánchez Sandoval (eds.), *AIDA 5th Conference Proceedings (Cadiz, 2002)*. Cádiz : Universidad de Cádiz, pp. 239-250.
- MEOUAK, M. (2004). « Langues, société et histoire d'Alger au XVIII^e siècle d'après les données de *Venture de Paradis (1739-1799)* ». In J. Dakhli (dir.), *Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*. Paris : Maisonneuve-et-Larose, pp. 303-329.
- MEOUAK, M. (2005). « Le bombardement d'Alger par les Danois en 1770 d'après les *Vers en idiome barbaresque* : langue arabe et littérature dans l'Algérie du XVIII^e siècle ». In J. Aguadé, Á. Vicente, L. Abushams (eds.), *Sacrum Arabo-Semiticum. Homenaje al profesor Federico Corriente en su 65 aniversario*. Zaragoza : Instituto de estudios islámicos y del Oriente Próximo, pp. 271-287.
- MEOUAK, M. (2007). « Les documents en arabe dialectal de l'*Archivo General de Simancas* : une source inestimable pour l'histoire du Maghreb central aux XVI^e et XVII^e siècles ». *Studi magrebini* (nuova serie), V, sous presse.
- PÉRÈS, H. (1950). « L'arabe dialectal en Espagne musulmane aux X^e et XI^e siècles de notre ère ». In *Mélanges William Marçais*. Paris : Éditions G.-P.- Maisonneuve et C^{ie}, pp. 289-299.
- PRIMAUDAIE, É. de la (1875). « Documents inédits sur l'histoire de l'occupation espagnole en Afrique (1506-1574) », *Revue africaine*, 19, pp. 169-173.
- SAPORTA, I. de (1970-1971). « Une enquête linguistique au XVIII^e siècle : le vocabulaire arabe et berbère recueilli par L. de Chenier, consul de France au Maroc ». *Comptes rendus du Groupe Linguistique d'études chamito-sémitiques*, XV, pp. 1-16.
- TERKI, HASSAINE, I. (1984). « Historiographie et nécessité de la recherche historique sur l'Algérie du XVI^e au XVIII^e siècle ». In *Archives nationales (Alger)*, numéro spécial : *Actes du séminaire international sur les sources espagnoles de l'histoire algérienne*, 10-11, pp. 43-52.
- TERKI HASSAINE, I. (2005a). « Productions historiographiques espagnoles sur l'Algérie ottomane ». In A. Abi-Ayad (coord.), *Sources documentaires étrangères. L'Al-*

- gérie : histoire et société. *Un autre regard. Études des archives et témoignages en Algérie et à l'étranger*. Oran : CRASC, pp. 87-101.
- TERKI HASSAINE, I. (2005b). « Les captifs algériens en Espagne au XVIII^e siècle ». In A. Abi-Ayad (coord.), *Sources documentaires étrangères. L'Algérie : histoire et société. Un autre regard. Études des archives et témoignages en Algérie et à l'étranger*. Oran : CRASC, pp. 37-48.
- VÉRONNE, Ch. de la (1983). *Oran et Tlémcen dans la première moitié du XVI^e siècle*. Paris : P. Geuthner.
- VICENTE, Á. (2001-2003). « Les documents marocains des Archives Générales de Simancas ». *Comptes rendus du Groupe Linguistique d'études chamito-sémitiques*, XXXIV, pp. 131-145.
- VICENTE, Á. (2003). « Fuentes para el estudio de los dialectos árabes ». *Estudios de dialectología norteafricana y andalusí*, 7, pp. 173-195.

ABSTRACT

This article deals with a letter written in the Arabic Algerian dialect in 1557. The letter belongs to a general corpus of official documents from the XVIth and XVIIth centuries. This corpus is stored at the Archivo General de Simancas in Spain. This, and other related documents, almost unknown to historians, may well provide new elements of thought on the modern history in general, and it can offer several new data about the relationships between Algeria and Spain. In this study, we offer a whole critical edition of the text, a vocalized transcription and some linguistic remarks.